

lections

Bent u tweetalig ?

■ La création d'écoles bilingues à Bruxelles: une solution pour enrayer les chiffres du chômage dans la Région.

zoom sur

Le bilinguisme

LES CHIFFRES SONT LÀ, IMPLACABLES : 90 % DES CHÔMEURS SONT UNILINGUES À BRUXELLES ET NEUF EMPLOIS SUR DIX REQUIÈRENT LE BILINGUISME DANS LA RÉGION CAPITALE DONT LE TAUX DE CHÔMAGE AVOISINE LES 20 %. Il apparaît évident qu'un effort important doit être consenti pour favoriser l'apprentissage des langues. L'idée de créer des écoles bilingues français/néerlandais est plus que jamais à l'ordre du jour.

Mais le sujet est délicat : depuis la fédéralisation de notre pays, l'enseignement est une compétence communautaire. Cette matière essentielle est donc gérée par les deux communautés linguistiques : flamande et francophone.

Récemment, le président du PS, Elio Di Rupo avait souhaité la création d'écoles bilingues en Flandre, en Wallonie et à Bruxelles gérées par les deux communautés. Mais le ministre flamand de l'Enseigne-

ment, Frank Vandenbroucke, n'avait pas partagé son enthousiasme, préférant plutôt la création de programmes d'échanges. A Bruxelles, Guy Vanhengel, le président du Collège de la Commission communautaire flamande, chargé notamment de l'Enseignement, avait fustigé cette idée de cogestion.

Par ailleurs, le décret sur l'enseignement en immersion vient d'être adopté au début du mois de mai au parlement de la Communauté française par la majorité PS-cdH, appuyée par l'opposition MR. Les Ecolos, dans l'opposition également, se sont abstenus. Le décret stabilise et élargit l'enseignement des langues par le système de l'immersion. Certains cours, autres que ceux de langues, sont ainsi donnés dans la deuxième langue choisie par l'élève. Le texte doit offrir des garanties de qualité, d'efficacité et de continuité aux élèves concernés.

H.P.P.

ECOLO

REVOIR COMPLÈTEMENT L'APPRENTISSAGE DES LANGUES, ET SOUTENIR CONCRÈTEMENT LE BILINGUISME À BRUXELLES SONT DES PRIORITÉS ! On n'apprend pas une langue comme on fait des maths. La bonne volonté des enseignants ne pèse pas lourd à côté de classes surpeuplées, où la pratique concrète de la langue est remplacée par l'apprentissage de listes de vocabulaire. Il faut revoir la pédagogie appliquée en Communauté française. Un enjeu encore plus important à Bruxelles, où les exigences de bilinguisme mais aussi de trilinguisme sont cruciales pour l'accès à l'emploi. Nord et Sud du pays devraient organiser un échange d'enseignants pour permettre aux élèves de recevoir des cours par des "native speakers" issus de l'autre Communauté. Par ailleurs, les expériences d'immersion linguistique étant des réussis-

tes, il faut les généraliser au maximum pour éviter des écoles à deux vitesses, comme c'est le cas aujourd'hui. Enfin, l'apprentissage des langues doit se poursuivre en dehors de l'école. Ainsi, en télévision, le recours au sous-titrage devrait être plus fréquent, plutôt que de toujours doubler les films étrangers.

MR

LE BILINGUISME EST UNE PRIORITÉ, PARTICULIÈREMENT À BRUXELLES. LA CRÉATION D'ÉCOLES BILINGUES POSE DES PROBLÈMES : difficultés institutionnelles, tensions entre communautés, et demanderait un temps d'expérimentation avant une mise en œuvre généralisée. L'objectif du bilinguisme est également celui poursuivi par l'enseignement en immersion dont le décret vient d'être voté ce 8 mai 2007 au Parlement de la Communauté fran-

çaise. Expérimentée depuis une dizaine d'années, cette méthode a fait ses preuves. Il s'agit d'assurer une partie de l'horaire des élèves dans une autre langue, de préférence par un "native speaker". De manière pragmatique, au MR, nous privilégions donc le renforcement de l'apprentissage en immersion qui est, à l'heure actuelle, la pédagogie porteuse. Nous voulons également revoir les autres méthodes d'apprentissage des langues pour les rendre plus efficaces, mais également permettre un apprentissage plus précoce des langues et

avons déposé une proposition de décret en ce sens.

PS

LE PS SOUTIEN TOUTES LES INITIATIVES D'APPRENTISSAGE DES LANGUES EN IMMERSION : IL S'AGIT DE LA SEULE MÉTHODE RÉELLEMENT EFFICACE ET ELLE DOIT ÊTRE ÉTENDUE. La maîtrise

de la seconde langue nationale est un enjeu important à l'échelle du pays, mais plus encore à Bruxelles,

région bilingue : souvent le bilinguisme est un plus pour qui cherche un emploi. Aujourd'hui, le PS veut compléter l'offre en matière d'enseignement par des écoles véritablement bilingues où les cours seraient donnés dans les deux langues par des professeurs issus des deux Communautés, française et flamande, à des élèves francophones et néerlandophones. La levée de boucliers que cette proposition provoque dans le monde politique flamand est symptomatique : alors que de nombreux responsables politiques flamands reprochent aux francophones leur mauvaise connais-

sance du néerlandais, les voilà qui écartent à nouveau une proposition de solution concrète et symboliquement forte.

cdH

A BRUXELLES, 90 % DES CHERCHEURS D'EMPLOI FRANCOPHONES SONT UNILINGUES MAIS 40 % DES OFFRES D'EMPLOI S'ADRESSENT À DES BILINGUES. L'apprentissage des langues est donc l'un des premiers leviers pour l'emploi autant qu'une ouverture

sur le monde. Le cdH veut améliorer l'apprentissage des langues et propose de :

- changer la loi fédérale pour permettre de créer des écoles bilingues;
- réaliser, comme on vient de le décider, le développement des écoles en immersion (proposition de loi cdH);
- lever les obstacles à l'inscription des enfants dans une école d'un autre régime linguistique par une modification de la législation sur le régime linguistique de l'enseignement (Proposition de loi déposée par le cdH depuis 1997 !);
- faciliter l'engagement de professeurs qui enseignent les langues dans leur langue maternelle ou qui en ont une excellente maîtrise;
- proposer des stages d'immersion aux professeurs de langues;
- rendre possible les collaborations, actuellement impossibles, entre écoles de régimes linguistiques différents, par exemple via l'échange de professeurs ou d'élèves.

Open VLD

BRUXELLES EST PLUS QUE JAMAIS UNE VILLE BILINGUE ET MULTICULTURELLE. OPEN VLD EST CONSCIENT DE LA DEMANDE DES PARENTS BRUXELLOIS MAIS VEUT

RESTER PRUDENT. D'un point de vue pédagogique il existe des arguments plaçant à faire passer toutes les écoles bruxelloises au bilinguisme. Mais nous tenons à rester prudents, la confiance et la qualité sont au centre de nos préoccupations. La relation actuelle avec les politiques francophones est telle que nous ne sommes pas prêts à abandonner l'enseignement néerlandophone au profit d'écoles bilingues qui risqueraient d'être des écoles francophones *de facto*. La qualité de l'enseignement néerlandophone à Bruxelles est plutôt bonne, ce qui n'est pas toujours le cas de l'enseignement francophone sous-financé. Nous ne voulons pas risquer une baisse globale de qualité à la suite d'une fusion des deux enseignements à Bruxelles. Ne faut-il rien faire pour autant ? Non, bien sûr ! Pour commencer, nous pouvons développer dans chaque réseau la possibilité d'écoles bilingues. La communauté française est déjà en avance avec les écoles d'immersion linguistique. A côté de cela, rien n'empêche les communautés française et flamande de mettre sur pied un pôle de connaissance et de soutien pour l'enseignement plurilingue.